

L'arnaque du réchauffement climatique ?

Comme l'article ci-dessous le démontre, la thèse du réchauffement climatique d'origine humaine ne fait pas l'unanimité parmi les scientifiques. Si elle semble obtenir un certain consensus (du moins selon les médias dominants), celui-ci ne peut empêcher une minorité de chercheurs d'émettre des arguments contradictoires.

[Source : Boulevard Voltaire]

L'arnaque du réchauffement climatique et de la transition écolo



L'émission qu'anime André Bercoff sur *Sud Radio* avait, la semaine dernière, pour thème « Le réchauffement climatique, info ou intox ? » Il est fort dommage que notre mal-aimé président de la République (24 % des sondés) n'ait pas écouté l'invité du jour, le professeur François Gervais, directeur de recherche au CNRS et qui vient de publier un livre explosif, *L'urgence climatique est un leurre*.

« La terre se réchauffe dangereusement et si nous ne faisons rien, demain verra la fin du monde ». En matière de climat, le marché de la peur est florissant. Une peur bien utile, véritable instrument de pouvoir fondé sur la manipulation des émotions au détriment de la raison. Faut-il en effet rappeler quelques-unes des prophéties émises en 1970 par les premières assises écologistes du « jour de la Terre », pour l'horizon de l'an 2000 : plus une goutte de pétrole, généralisation des famines sur tout le globe et réduction de l'espérance de vie à 49 ans aux Etats-Unis... Sans oublier le cri d'alarme lancé en 2008 par Al Gore, prix Nobel de la Paix 2007 et ancien vice-président américain, qui annonçait la disparition totale de la calotte glaciaire estivale au pôle nord en 2013... Pour François Gervais, s'il y a une urgence, c'est celle de retrouver nos esprits... scientifiques. Car, contrairement à ce que disent les responsables du GIEC, il est absolument faux d'affirmer qu'il existe un « consensus » des chercheurs autour des questions climatiques. Ce livre le prouve en détails. Le catastrophisme des modèles virtuels actuels, source de politiques énergétiques dispendieuses dont certaines n'ont de durable que l'affichage, est en revanche une vraie catastrophe annoncée.

Un livre qui vient à point nommé avec le lancement de la nouvelle lubie présidentielle qu'est le Haut Conseil sur le climat et qui a donné l'ubuesque *one-man-show* de mardi matin sur la manière de réaliser la transition écologique, à des années-lumière de la préoccupation immédiate des gilets jaunes, c'est-à-dire du peuple d'en bas !

Car François Gervais, qui a consacré sa vie aux problèmes engendrés par l'écologie, démontre, point par point, que le réchauffement climatique qui entraîne cette transition écologique est l'arnaque du XXI^e siècle, une véritable intox. Et, personnellement, je ferais plus confiance à un savant qu'à un jeune homme issu de la haute finance.

Le professeur Gervais se bat contre des idées préconçues qui semblent être la bible de l'Élysée. Il affirme que la pollution a grandement diminué. Le climat change tous les trente ans, mais pas toujours dans le même sens. En

1945, par exemple, lorsque les émissions de gaz carbonique (CO₂) se sont accélérées, la température a baissé pendant trente ans... pour remonter de 0,4 % depuis, mais nos experts occultent la variabilité du climat.

« Il est un fait avéré que le CO₂ est un bienfait, car c'est la nourriture indispensable et irremplaçable de la végétation. Sans gaz carbonique, nous n'aurions plus de végétation et la planète mourrait. » François Gervais affirme que le CO₂, cause première de la hausse des taxes, est passé de 0,03 % à 0,04 % en un siècle sur la planète Terre, ce qui a permis aux récoltes et à la biomasse végétale d'augmenter de 20 %, conduisant, selon un savant américain, à un gain de trois mille milliards d'euros !

Un autre chiffre relevé par François Gervais : *« Si l'on réduit de 20 % le CO₂ d'ici 2020, on éviterait à la planète de se réchauffer de moins de 1 millième de degré pour un coût exorbitant puisqu'au niveau de l'Europe, il s'agit de 20 % du budget européen. »*

Si, donc, la transition énergétique est nécessaire car les ressources fossiles ne sont pas inépuisables, il faut travailler sur l'énergie de substitution et faire le contraire de ce que notre Président préconise, lui qui veut des moyens intermittents comme l'énergie solaire ou l'éolien qui ne produisent de l'énergie, comme l'aurait écrit M. de La Palice, que s'il y a du soleil et du vent !

Alors, oui, la COP21 ne sert à rien. Selon le MIT, en 2100, on aurait gagné 0,2 °C si tous les pays signataires respectaient les objectifs de la COP. Alors que l'on constate que, grâce au CO₂, en 33 ans, la planète verte s'est agrandie de 18 millions de km². Elle a reverdi !

Il faut donc, selon ce professeur émérite, développer des énergies nouvelles renouvelables non intermittentes, comme les micro-algues qui, à partir de CO₂ récupéré, par exemple, auprès de cimenteries voisines, permettent de refabriquer un carburant. Comme, aussi, la fusion nucléaire qui, avec le projet ITER, en construction depuis 2010 à Saint-Paul-lez-Durance, permettra d'utiliser sur Terre la même énergie que celle qui alimente les étoiles.

Alors, le prétexte des taxes est fallacieux. Car la pollution atmosphérique du CO₂ n'a aucune influence mesurable sur le climat. Le professeur Gervais est formel.

Voilà de quoi rassurer le combat des gilets jaunes !

[En complément (anglais) : L'homme est-il responsable des changements climatiques ?]